

PRÉSIDENCE
DE LA
RÉPUBLIQUE

PARIS, le 13 février 1993

Etat-Major Particulier

N O T E

A l'attention de Monsieur le Président de la République
(Sous couvert de Monsieur le Secrétaire Général)

OBJET : RWANDA.



La situation militaire est préoccupante. De nouveaux bataillons, "baptisés FPR" pour la circonstance, se préparent, depuis l'OUGANDA, à pénétrer au RWANDA pour alimenter l'offensive ougando-tutsie.

Si l'action du Président MUSEVENI n'est pas arrêtée, l'armée rwandaise ne pourra pas résister à la puissance ougandaise. Notre aide logistique, par ailleurs assez faible au regard des besoins, ne compensera pas le rapport de forces existant.

Ce bilan inquiétant s'aggrave par la situation politique au niveau gouvernemental rwandais. Le constat fait vendredi 12 février à KIGALI par Monsieur Bruno DELAYE et Monsieur ROCHEREAU de la SABLIERE amène à penser que le Premier Ministre rwandais, Monsieur NSENGYAREMIE (Parti MDR, opposant au Président HABYARIMANA, origine ethnique hutu du Sud) aurait déjà anticipé intellectuellement sur la victoire militaire ougandaise.

Le Président HABYARIMANA voit dans les événements actuels la concrétisation de ce qu'il a toujours redouté et fréquemment dénoncé. Il refuse de discuter avec le Premier Ministre qu'il accuse de connivence avec les agresseurs, au moment où l'Armée rwandaise se bat.

.../...

Le Président HABYARIMANA envisage de revenir à la vieille stratégie des hutus du Nord, le repli sur les tribus fidèles et la défense du pays colline par colline. C'est la voie tragique des affrontements ethniques hutus-tutsis.

Monsieur Bruno DELAYE et Monsieur ROCHEREAU de la SABLIERE ont oeuvré dans la soirée du vendredi 12 février pour rapprocher le Président et le Premier Ministre, en espérant la publication d'un communiqué commun qui devrait se concrétiser aujourd'hui.

Ce matin, Monsieur DELAYE et Monsieur ROCHEREAU de la SABLIERE rencontrent à KAMPALA le Président MUSEVENI. Cet entretien sera difficile avec un interlocuteur qui considère la victoire politique et militaire à KIGALI à sa portée.



A handwritten signature in dark ink, appearing to be "J. Quesnot".

Le Général QUESNOT